

Les derniers échos d'un remarquable tournoi

La pluie qui a su épargner le 33^e Mondial est subitement tombée hier matin. Comme pour jeter un voile de tristesse sur une grande fête achevée. Au stade Bossis, l'heure n'était plus aux sourires des bénévoles satisfaits d'apporter un concours sans réserve et de participer pleinement à cet immuable rendez-vous au bonheur mille fois renouvelé. Non, aux premières lueurs de la matinée, l'heure était au démontage, au rangement, au nettoyage et aux souvenirs. Les lendemains sont parfois durs pour beaucoup d'entre-eux et cela se voyait sur les visages. Dans quelques jours, de cette 33^e édition, il ne restera plus rien, chacun retournant à ses



Le président du comité du Mondial, Michel Allemand (à droite), n'était pas heureux du comportement des Canaris. L'a-t-il fait savoir à Jean-Luc Gripond, le président du FCN assis à ses côtés ?

occupations, se remémorant quand même les belles images d'un moment décidément pas comme les autres. Avant de songer, sitôt l'été passé, à se projeter déjà dans le Mondial, 34^e du nom.

Les petites histoires du Mondial Constitution. - À peine terminé, le Mondial se projette déjà en 2007, année qui marquera son 35^e anniversaire. Les idées ne manquent pas pour fêter l'événement. On se souvient que pour le 30^e anniversaire, ce sont 32 formations qui avaient été invitées avec des matches « éclatés » dans toute la Vendée. Cette fois les organisateurs, qui n'aiment guère être pris au dépourvu, songent à réunir les quinze nations qui ont inscrit

leurs noms au palmarès, ou inviter les 25 pays de l'Union européenne. Si elle se réalise, cette dernière option proposerait à coup sûr, un tournoi de solide constitution.

Saucisse souvenir. - La rigoureuse organisation de ce tournoi à une nouvelle fois fait l'admiration de tous les participants. Tout est réglé au quart de poil et la coordination est parfaite, aussi bien sur le terrain que dans les stands où s'affairaient les barmans et autres chevaliers du barbecue. Si bien que lundi soir, c'est le dernier client du Mondial qui s'est offert la dernière saucisse. Un souvenir comme un autre.

Élus protégés. - Conseil municipal et personnels de la Ville se sont signalés en portant un coupe-vent blanc orné du logo de la Ville dans le dos, et de celui du Mondial sur la poitrine. Le maire, Antoine Chéreau, n'a pas été le dernier à le revêtir avec fierté. Un moyen comme un autre pour les élus de se faire distinguer dans la foule.

Personnalités. - En l'absence de Philippe de Villiers, c'est Véronique Besse, vice-présidente du conseil général et nouvelle députée de la Vendée, qui a remis les récompenses aux vainqueurs. Pour cela, elle était accompagnée du maire Antoine Chéreau et de Michel Tronson, président de la Ligue Atlantique



Le maire, Antoine Chéreau, tout heureux de récompenser de valeureux Coréens du sud, découvrant le Mondial.

de football.

Lauriers. - Les jeunes de l'équipe de France ont croulé sous les lauriers : vainqueurs du tournoi, meilleur buteur, meilleure attaque, meilleur esprit sportif. N'en jetez plus, la coupe est pleine !

Histoire belge. - Entre deux bières servies au stand de dégustation, Marcel Javaud, l'arbitre belge, grand habitué du Mondial et aujourd'hui à la retraite, est venu se reposer quelques instants dans la quiétude du village VIP. On lui a gentiment proposé une assiette d'huitres qu'il a refusée. « Je ne cours pas après ! », a-t-il dit comme pour s'excuser. Ah si cela avait été des moules-frites...
Tombola. - La tombola du mondial a été tirée dès lundi. Aux

heureux gagnants de se faire connaître : un week-end pour deux à Disneyland (4543) ; une chambre junior (3150) ; un téléviseur 55 cm (1530) ; un lecteur DVD (2159) ; un Bib de 10 l de Muscadet (4961) ; une montre (2560 et 1093). Autres numéros gagnants : 3097 ; 4640 ; 2690 ; 4473 ; 1402 ; 4784 ; 3083 ; 3301. Les lots seront remis lors d'une réception le lundi 11 mars à 19 h, au stade Bossis.

Texte et photos
Michel Perraud



FOOTBALL (COSAFA MONDIAL DE MONTAIGU)

La France impériale contre le Japon

Supérieurs dans tous les compartiments du jeu, les Français ont donné une leçon de football aux Japonais, qui n'ont pourtant jamais baissé les bras (6-1).

Sévres de victoire à Montaigu depuis 2001, une éternité en vérité pour l'équipe de France, les Bleus avaient bien l'intention d'inscrire une 8^e fois leurs noms au palmarès montacutain. Et qu'importe si c'était le Japon, brillant lauréat 2004, qui était en face. Bien au contraire.

Quel plus beau symbole, en vérité, que de renaitre de ses cendres, de s'élever à nouveau, un lundi de Pâques contre le pays du Soleil-Levant. Encore fallait-il répéter en finale tout ce qu'ils avaient montré depuis le début de la compétition. En y ajoutant un peu plus de réalisme, d'efficacité.

Le capitaine Pujol montre la voie
Le message de Luc Rabat, qui avait finalement choisi de laisser le Nantais Charly Gicquiau sur le banc, ne pouvait être plus clair. Et était reçu cinq sur cinq. Dès les premières minutes, en effet, les Français s'installaient dans le camp des Japonais. Et obtenaient deux corners consécutifs à la 5^e minute. Le ton était donné.

Les Tricolores avaient hissé le drapeau en étant d'emblée dans leur finale. Restait maintenant à porter ra-



Les Tricolores ont survolé les débats tout au long de cette finale (Ici un but de Dedola).

pidement l'estocade. Ils s'y employaient à la suite d'un bon une-deux, Dedola - Pied, mais le Lyonnais trouvait le petit fillet (11'). Une minute plus tard, sur une nouvelle offensive française, le portier nippon ne pouvait que repousser le ballon. Pujol le récupérait à 20 m et n'hésitait pas à frapper. Bien lui en prenait car le cuir terminait sa course au fond des filets. Les Bleus avaient sans doute fait le plus dur. Ils avaient toutefois l'intelligence de continuer à presser leurs adver-

salres, qui éprouvaient les pires difficultés à ressortir proprement les ballons malgré l'activité de leur capitaine Suzuki, véritable mobylette du milieu de terrain nippon. Mais rien n'y faisait et c'est logiquement que les protégés de Rabat, dernier entraîneur français à l'avoir emporté ici, allaient doubler la mise. Dedola donnait un petit ballon à N'Gog aux 18 m. Il avait frappé au ras du poteau droit d'Otani, qui ne pouvait que constater les dégâts. Menés 2-0, les Japonais n'avaient d'autre solution que de se découvrir un peu plus.

Ce dont profitait Dedola pour enrouter son ballon. Tout le monde le voyait au fond, mais il sortait de très peu (32'). Et il fallait un coup franc en profondeur de Suzuki repris de la tête par Yoshida pour que les Asiatiques inquiètent une première fois Dreyer (36'). Cela leur donnait des idées car deux minutes plus tard, une bonne sortie du même Dreyer dans les pieds de Yokotaké, auteur d'un festival dans la défense française, pré-

servait ces deux buts d'avance à la pause.

N'Gog Intenable

Et bientôt trois, quatre minutes seulement après la reprise. Et quel but ! À montrer dans toutes écoles de football. N'Gog embarquait deux Japonais sur la droite avant de donner à l'intérieur à Pied, qui depuis le début du Mondial ne les a pas dans le même sabot. Il centralisait immédiatement pour Dedola dont la reprise de volée au premier poteau laissait Otani sans réaction. Superbe. Deux minutes plus tard, N'Gog accélérail, pénétrait dans la surface, et cruchait l'infortuné portier nippon. 4-0, la punition commençait à être bien lourde. Et n'était pas fini car Dedola trouvait une nouvelle fois l'ouverture (59'), après une feinte de N'Gog. Avant que Suzuki, sur un tir croisé, ne sauve l'honneur de tout le Japon (60'). Mais le dernier mot revenait à N'Gog. L'homme du match, qui après s'être joué de Miyaké, inscrivait son 3^e but personnel et le 6^e de son équipe (63'). Impérial !

Christian Laumonier

Bordeaux ne l'a surtout pas volé

Bordeaux a dû attendre les tirs au but pour s'imposer face à Marseille hier à Montaigu. Un succès logique tant les Girondins ont fait belle impression durant cette finale.

Jamais vraiment dangereux offensivement la veille face au Stade Rennais, les Bordelais démontrent dès les premiers instants qu'ils disposent pourtant d'un potentiel intéressant en attaque. Parfaitement organisés et bien décodés à ne laisser aucun espace à leurs adversaires, les protégés d'André Penava éblouissent à l'entrée les Marseillais par leur pressing. Agressifs, dans le bon sens du terme, les Girondins remportent la plupart des duels en ce début de rencontre. Certes, ils y mettent parfois un peu trop de cœur, comme sur ce tacle de Perali sur Bocall (2'). Pas de quoi empêcher le talentueux capitaine olympien de rester sur la pelouse, mais celui-ci donnera l'impression

de moins se livrer par la suite... Une relation de cause à effet ? Tout franc rapidement joué. Salvat échappe à la vigilance de l'arrière-garde de l'OM. Il percute et délivre une frappe terrible qui... s'écrase sur le poteau. La reprise de Mourflet frôle le poteau. L'OM a eu chaud (35').

Barkallah relance l'OM
Sont-ils conscients qu'ils viennent d'échapper au piège ? Sans doute pas, on les sent un peu plus tranchants. Bordeaux fait front mais ne peut éviter l'égalisation. Une frappe de D'Acunto est repoussée dans les pieds de Barkallah impeccable sur ce coup-là. Le petit meneur de jeu marseillais ne se pose pas de question et remet les compteurs à zéro.

Les Olympiens seront même tout près de décrocher la victoire à l'ultime seconde de la partie, mais la frappe à bout portant signée Ayew trouve Bergougnoux à la parade. Le fils d'Abédi Pele peut s'arracher les cheveux. Il s'en est allé d'un rien qui il devienne le héros de cette finale.

Ce rôle, c'est finalement Bergougnoux qui le tiendra. Bocall, méconnaissable sur ce match, D'Acunto et Barkallah butent tour à tour sur le portier girondin qui sera logiquement désigné meilleur gardien du tournoi. Les Bordelais peuvent lever les bras au ciel et fêter leur succès comme il se doit. Vraiment. Ils ne l'ont pas volé.

Le scénario ne diffère pas au retour



Les Bordelais ont étouffé les Marseillais d'entrée.

des vestiaires. Les Marseillais sont toujours fébriles. Et sur un franc rapidement joué. Salvat échappe à la vigilance de l'arrière-garde de l'OM. Il percute et délivre une frappe terrible qui... s'écrase sur le poteau. La reprise de Mourflet frôle le poteau. L'OM a eu chaud (35').

Barkallah relance l'OM
Sont-ils conscients qu'ils viennent d'échapper au piège ? Sans doute pas, on les sent un peu plus tranchants. Bordeaux fait front mais ne peut éviter l'égalisation. Une frappe de D'Acunto est repoussée dans les pieds de Barkallah impeccable sur ce coup-là. Le petit meneur de jeu marseillais ne se pose pas de question et remet les compteurs à zéro.

Les Olympiens seront même tout près de décrocher la victoire à l'ultime seconde de la partie, mais la frappe à bout portant signée Ayew trouve Bergougnoux à la parade. Le fils d'Abédi Pele peut s'arracher les cheveux. Il s'en est allé d'un rien qui il devienne le héros de cette finale.

Ce rôle, c'est finalement Bergougnoux qui le tiendra. Bocall, méconnaissable sur ce match, D'Acunto et Barkallah butent tour à tour sur le portier girondin qui sera logiquement désigné meilleur gardien du tournoi. Les Bordelais peuvent lever les bras au ciel et fêter leur succès comme il se doit. Vraiment. Ils ne l'ont pas volé.

Olivier Angibaud

G. BORDEAUX : 113 Tab à 0)
O. MARSEILLE : 1
Mi-temps : 1-0
Arbitre : M. Philippe Flament.
Buts : Salvat (12') pour Bordeaux ; Barkallah (50') pour Marseille.
Tirs au but réussis : Baysse, Barrabes, Bertrand pour Bordeaux.
Tirs au but manqués : Bocall, D'Acunto, Barkallah pour Marseille.
Marseille : Montaubric - Barnel, Barrillon, Bompars - Pichet (Ayew 30'), Lao, Bocaly (cap.), Bouhis - Barkallah - Gnabouyou (D'Acunto 40e), Gbaguidi (Gros Desormeaux 57').
Bordeaux : Bergougnoux - Barrabes, Baysse, Bertrand, Remaut - Manga Epesse, Ferreira, Perali, Mpongou Kanca (Molmebe 54' - Salvat (cap.)), Mourflet.

Ils ont dit...

Luc Rabat (entraîneur de l'équipe de France)

« On a pris le match par le bon bout contre une équipe, qui paraissait un peu fatiguée. C'est quand même agréable quand les joueurs jouent comme cela. Aujourd'hui, on a vraiment tout fait pour marquer des buts. On aurait même pu en inscrire un ou deux de plus. Mais on a quand même vu deux ou trois joueurs d'avent. Malheureusement pour l'équipe, certains autres ont montré des lacunes. Et pour nous, il s'agit encore de trouver d'autres joueurs. Mais on a vraiment gagné d'une manière élogieuse pour les joueurs. Le prochain objectif est au mois de mai à Saint-Malo où l'on va rencontrer deux fois l'Allemagne dans le cadre des échanges franco-allemands ».

André Penava (entraîneur de Bordeaux)

« Je pense sincèrement que nous avons éliminé l'adversaire le plus difficile (Rennes) hier en demi. Marseille posée également une très belle équipe avec un bloc solide. Mais ils ont moins de qualités offensives. J'avais dit à mes joueurs que deux fois trente minutes, cela passait vite. Il fallait donc tout de suite entrer dans le match et ils l'ont très bien fait ».

« Certes, sur le papier, nous n'étions peut-être pas les plus attendus, mais en tout cas, dans nos têtes, nous étions nos propres favoris. Ce que je retiens véritablement de ce tournoi, c'est la maturité dont ont fait preuve les garçons. Ils sont toujours restés calmes, notamment dans les moments difficiles. Pour moi, c'est leur plus belle victoire ».

Philippe Burgio

(entraîneur de Marseille)

« Il ne faut pas être trop lâche. À chaque fois, il y a un gagnant et un perdant. Personnellement, je reste fier du parcours des gamins. On a fait un très bon tournoi et prouvé, comme je l'ai déjà dit, que nous avions de bons jeunes à Marseille. Nous étions là pour évaluer le travail effectué durant l'année. Je suis satisfait. Arriver en finale à Montaigu, c'est une référence ».

« Sur cette finale, nous étions éprouvés physiquement et cela s'est surtout ressenti en première mi-temps. Mais on a puisé dans nos ressources et nous avons très bien fini. Or, pour moi, il est très important de bien terminer les matchs. Cela prouve que nous avons bien travaillé ».

Recueillis par C.L. et O.A.

France - Japon 6-1

Mi-temps : 2-0
Arbitre : M. Duhamel
Spectateurs : 8 000
Buts pour la France : Pujol (12'), N'Gog (21', 46', 63'), Dedola (44', 59')

Pour le Japon : Suzuki (60')
Avertissements pour La France : Zola (40')
France : Dreyer (Sochaux), Abenzor (Lyon) puis Gaillard (64'), Traoré (Monaco), Schwechlen (Besançon), Pujol (cap Sochaux) puis Gaillard (70').

Dedola (Lyon) puis Gicquiau (76'), N'Gog (PSG), Zola (Monaco), Pergaud (Montpellier), Pied (Lyon), Schneiderlin (Strasbourg) puis Mascarte (57') puis Sertic (78'). Entraîneur : Luc Rabat
Japon : Otani (puls Matsumoto 57'), Yokotaké (puls Koldo 47'), Yamana ka, Yoshida, Hotta, Miyaké (puls Yamamoto 73'), Suzuki (cap), Yasuda (puls Nakano 32'), Kakinuma, Kiyotaké, Nakata. Entraîneur : Hirofumi Yoshitaké.

Carton jaune pour les Canaris à Montaigu



Photo Natacha Favreau

Si le bilan d'ensemble de la 33^e édition du Mondial est globalement très positif, la décision du FCNA de ne pas aligner sa meilleure formation des 16 ans n'a guère été appréciée par Michel Allemmand : « Pour en avoir discuté après coup avec les dirigeants nantais, tout le monde regrette le

choix d'avoir panaché les équipes aussi bien à Montaigu qu'à Rezé. On leur avait pourtant offert la possibilité de prendre trois joueurs de l'extérieur. Ils n'en ont pris qu'un. Vis-à-vis de Montaigu, vis-à-vis de Rezé, ils n'ont pas le droit de faire cela ». Pan sur le bec !

Montaigu

La France et Bordeaux sur la plus haute marche d'un superbe tournoi

Devant plus de 8 000 spectateurs, la France et Bordeaux se sont imposés hier, dans un 33^e Mondial Minimes de Montaigu d'une excellente facture.

Olympique de Marseille et Girondins de Bordeaux en finale du tournoi des clubs et France - Japon, s'affrontant dans celle des nations, le 33^e Mondial Minimes s'est offert deux magnifiques affiches hier. En ce lundi pascal, le public, très présent depuis le début du tournoi, ne s'est d'ailleurs pas trompé en se bousculant dans un stade Bossis plein comme un œuf... ils étaient ainsi plus de 8 000 à vibrer aux exploits de jeunes et talentueux joueurs à l'aube d'une prometteuse carrière. Bien sûr, en parvenant en finale, l'équipe de France, se heurtant à une sélection du Japon en constante progression, surprenante et large vainqueur de l'Italie l'an passé, a drainé derrière elle un long cortège de supporters, pas « chauvins pour deux ronds »... mais souhaitant la victoire des tricolores de Luc Rabat. Et, ils l'ont fait savoir !

Patrice Loko de la fête !
A l'appel de Laurent Duhamel, un des meilleurs sifflets de Ligue 1, dans un stade fourmillant, accompagné du président du comité d'organisation Michel Allemard, Patrice Loko, qui a notamment porté les maillots de Nantes et du PSG, et à 27 reprises



Les joueurs de l'équipe de France laissent éclater leur joie. Ils étaient venus pour effacer trois années d'échec : Mission accomplie !

celui de l'équipe de France, a été invité à donner le coup d'envoi de ce très attendu France - Japon. Une France décidée à inscrire une nouvelle fois son nom au palmarès du tournoi, après trois années de disette. Un Japon, déterminé comme jamais à défendre son titre, dans une ambiance totalement à l'avantage de leurs adversaires. Le public attendait du spectacle, il fut amplement servi ! Les jeunes français ont fait feu de tout bois en faisant trembler les filets à six reprises. Pauvres Japonais complètement débordés par la vivacité des attaquants tricolores. Des Japonais, qui eurent le mérite de sauver l'honneur, de jouer leur chance à fond, dans un esprit qui aura fait honneur à leur maillot. Le bonheur des Français au coup de sif-

flet final, contrastait alors à l'inimmense tristesse de leurs valeureux adversaires.

Consécration des Girondins
L'Olympique de Marseille en sortant Lyon, le tenant, en demi-finale, a fait forte impression. Emmenés par André Ayew, qui n'est autre que le fils d'Abédi Pele, le meneur de jeu de l'O.M. champion d'Europe en 1993, les jeunes minots paraient favoris devant des Bordelais, sauvés par la loterie des « tirs aux buts » face à Rennes. Cette finale fut de toute beauté et si le ballon a tourné en faveur de brillants Girondins, les Marseillais auront fait honneur à leur maillot. Sacré meilleur gardien du tournoi, Yann Bergougnot, aura multiplié les exploits à en faire pleurer la Cannebière...

Haut niveau
Le rideau est tombé sur une 33^e édition qui aura tenu toutes ses promesses. Responsables des délégations et joueurs ont une nouvelle fois fait l'éloge du comité d'organisation, trouvant sur les bords de la Maine le haut niveau de compétition recherché.

Être vainqueur à Montaigu, c'est une vraie référence pour les clubs de l'élite et les sélections nationales les plus talentueuses.

Tenir les précieux trophées du Mondial Minimes, c'est une vraie consécration pour les joueurs exprimant sans retenue leur bonheur. Cela s'est encore vérifié hier.

Texte et photos Michel Perraud
LIRE ÉGALEMENT EN PAGES SPORTS.



Heureux Girondins de Bordeaux laissant exploser leur joie après leur victoire sur l'Olympique de Marseille aux tirs au but, dans le tournoi des clubs.



Tous les malheurs du monde se sont abattus sur le capitaine nippon, inconsolable après cette finale perdue contre la France.

L'équipe de France :

Gardiens de but : Vincent Degre (FC Metz) et Mathieu Dreyer (FC Sochaux)

Défenseurs : Loïc Abenzoar (Ol. Lyonnais), Cyrille Belmonte (OGC Nice), Charly Gicquiau (FC Nantes), Bastien Pergaud (Montpellier HSC), Léo Schwächlen (Besançon RC), Armand Traoré (AS Monaco)

Milieux de terrain : Romain Dedola (Ol. Lyonnais), Frédéric Gaillard (RC Lens), Jérémy Pied (Olympique Lyonnais), Loïc Poujol (FC Sochaux), Grégory Sertic (INF), Morgan Schneiderlein (RC Strasbourg), Distel Zola (AS Monaco)

Attaquants : Anthony Mascarte (Lille OSC), David N'Gog (Paris-SG), Michel Orneck (AS Monaco)

Le programme du Mondial 2005 :

Nations

Groupe A : France, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Allemagne
Groupe B : Cameroun, Portugal, Angleterre, Japon

Clubs

Poule 1 : Sélection Vendée, Olympique de Marseille, AS Saint-Etienne, Girondins de Bordeaux
Poule 2 : Olympique Lyonnais, Chamois Niort, FC Nantes Atlantique, Stade Rennais

Mercredi 23 mars : 15h : Cameroun-Portugal (Montaigu), 17h : France-Corée du Sud (Montaigu), Angleterre-Japon (Saint-Georges de Montaigu), Côte d'Ivoire-Allemagne (Chantonnay)

Judi 24 mars : 17h : France-Allemagne (Montaigu), Corée du Sud-Côte d'Ivoire (St-Georges), Cameroun-Japon (Chantonnay), Portugal-Angleterre (Venansault)

Vendredi 25 mars : 16h : Vendée-Bordeaux (Montaigu), FCNA-Rennes (St-Georges), 17h30 : Marseille-St-Etienne (Montaigu), Lyon-Niort (St-Georges)

Samedi 26 mars : 10h30 : Vendée-St-Etienne (Montaigu), Marseille-Bordeaux (St-Georges), Niort-FCNA (Chantonnay), Rennes-Lyon (Venansault) 15h : France-Côte d'Ivoire (Montaigu), Portugal-Japon (St-Georges), Cameroun-Angleterre (Chantonnay), Corée du Sud-Allemagne (Venansault), 17h : FCNA-Lyon (Montaigu), Rennes-Niort (St-Georges), St-Etienne-Bordeaux (Chantonnay), Marseille-Vendée (Venansault)

Dimanche 27 mars (Montaigu)
11h00 : 3e P1-4e P2, 14h30 : 3e P2-4e P1, 16h00 : 1er P1-2e P2, 17h30 : 1er P2-2e P1

Lundi 28 mars : 10h : 5e/6e places Clubs (St-Georges) 10h30 : 3e/4e places Clubs, 5e/6e places Nations, 7e/8e places Nations (Montaigu) 11h : 7e/8e places Nations (St-Georges) 13h30 : 3e/4e places Nations (Montaigu), 15h : finale Clubs (Montaigu), 17h30 : finale Nations (Montaigu)



La France et Bordeaux sacrés au Mondial de Montaigu 2005

Photo Natacha Favreau



Devant 8 000 spectateurs, l'équipe de France a retrouvé un trophée, qui lui échappait depuis 2001 en étrillant le tenant du titre japonais sur le score sans appel de 6-1, dont trois buts du meilleur buteur du tournoi, le Parisien David N'Gog. En club, il a fallu avoir recours aux tirs au but pour que les Girondins de Bordeaux prennent le meilleur sur l'Olympique de Marseille.

PAGES 10 ET 16

mais de conditions d'entraînement de professionnels. Luc Bruant, figure historique du tournoi : « On a l'habitude de rester au top, donc on doit toujours améliorer... Le sélections des Bleus, Luc Rabat, reconnaît : « Ils ont fait de gros efforts au niveau de l'organisation même s'il reste encore des petites choses à revoir, notamment au niveau de la qualité et des longueurs des pétaises dans les communes environnantes. »

Il n'y a pas que l'organisation qui doive de plus en plus pointer. Sur le terrain, les plus grands natifs et les meilleurs clubs français s'affrontent en effet un jeu de plus en plus « pro », avec engagement physique et discipline tactique. Meilleur buteur du tournoi des sélections avec cinq réalisations, l'attaquant de l'équipe de France David N'Gog avoue : « Je ne connaissais pas ce tournoi mais j'ai appris que beaucoup de bons joueurs y sont passés, ça prouve que c'est d'un bon niveau. »

Le en 2005 de la coupe Montaigu semble moins riche de talents internationaux que ses précédents : on n'esti pas à Nansi, Menez ou Ben Arfa (deuxième en 2003 derrière l'Italie) avaient battu les Français, notamment par Romain Dedola (Lyon), Luc Poujol (Sochaux), Distel Zaki (Montau) et Leo Schwoblen (Hesbroux), sont les seuls à avoir tiré leur épingle du jeu.

Du côté des clubs, les bordelais, vainqueurs en finale face à l'OM (1-3, L.A.B. à 0), ont proposé quelques belles individualités. Malgré son élimination en demi-finale, Lyon, dirigé par son capitaine Mickael Charvet, a montré que son centre de formation avait atteint de la réussite. Seule marquée, l'émergence de l'Olympique de Marseille parmi les traditionnels clubs formateurs. Son entraîneur Philippe Burgeat s'en félicite : « Ça prouve qu'il y a un vrai travail de

fait à l'OM au niveau des jeunes. » Son meneur de jeu Samy Idrakhalid reconnaît : « Quand j'étais en 14 ans, les grands n'arrêtaient pas de parler de Montaigu. Alors, forcément, ça donne envie d'y faire quelque chose. » De briller et de gagner. Car les équipes s'affrontent avec la même motivation que lors d'une compétition officielle, pour le plus grand bonheur de Michel Allemand.

Toujours soucieux de préserver le niveau du tournoi, ce propriétaire d'un magasin de sport n'hésite même plus à avoir, lui aussi, ses petites exigences. Il a ainsi regretté vivement le niveau de jeu du FC Nantes version 2005, qui se composait en grande partie de joueurs surclassés en âge. Il l'a même fait savoir aux dirigeants des Canaris en leur adressant un petit fax avec un petit message : « Montaigu n'est pas un tournoi de seconde zone. Des pagères de rappel que le numéro un du tournoi a l'habitude de distiller. »

« En 1997, les Neo-Zélandais avaient quand même fait quarante-deux heures d'avion pour venir, et ce sont les parents des joueurs qui avaient financé le voyage. Joueurs et adultes d'être ici »

Michel Allemand, président du tournoi

techniciens présents à Montaigu, comme l'entraîneur des ERM plantureux toulousains, Walter Amman, sont bien davantage intéressés par le joli trampoline offert par Montaigu. « On essaie de venir avec des jeunes qui peuvent progresser, ça n'a aucun intérêt de ramener une équipe de 18 ans. »

Ce genre de pratiques françaises semble résolu. Sur le terrain, les organisateurs ont aussi voulu une application des règlements. Plusieurs arbitres de renommée internationale (Michel Vautrot, Joel Quinon, Bertrand Layec...) ont donc animé les débats sur la pensée de Montaigu par le passé. Aujourd'hui, les organisateurs du tournoi essaient toujours d'attirer les meilleurs hommes en noir. Ils permettent ainsi aux jeunes arbitres de la région, en collaboration avec la Ligue Atlantique, de découvrir le plus haut niveau en dirigeant quelques rencontres. Mais Michel Allemand et son équipe invitent aussi les fleurissants du football national comme Laurent Dubanel, qui a dirigé la demi-finale au sommet entre l'Olympique de Marseille et Lyon (1-0) puis la finale des natifs entre la France et le Japon (6-1).

Le RENDEZ-VOUS DES RECRUTEURS. Avec un tel plateau, la journée des finales, le 28 mars dernier, a été une vraie réussite. Près de 10 000 spectateurs se sont déplacés ce lundi, au stade Mazzone, club de foot du coin et les officiels étaient venus garnir les allées du complexe sportif de Montaigu. De nombreux superviseurs, aussi, la qualité des joueurs du tournoi attire, depuis toujours, les recruteurs de la France en noir, des entraîneurs de clubs étrangers et des agents de joueurs en quête de « nouvelle star ». La page est tournée, c'est en que les organisateurs espèrent, et les



Dans une ambiance champêtre et sous les yeux du fondateur du tournoi, Antoine van den Dijk, les Girondins de Bordeaux, en 2005, peuvent laisser éclater leur joie après leur victoire en finale contre l'Olympique de Marseille (1-0, 3 L.A.B. à 0). Vainqueurs du tournoi des clubs, Henri Salvet (le capitaine) et sa bande se sont offert le précieux trophée. Du côté des sélections, l'équipe de France, dirigée par Luc Rabat, a dominé les dots en battant le Japon (6-1), en finale. Le début de gloire pour le numéro 10 des Bleus Distel Zaki, digne successeur de ses prédécesseurs (Didier Cissé, Sami Aouici...).

L'équipe de France en démonstration

Pour le plus grand bonheur de ses 8000 supporters, l'équipe de France a réalisé une véritable démonstration en finale du Mondial Minimes (6-1). Les Japonais n'en sont pas encore revenus. Cette génération a du talent...



Les Bleus célèbrent leur triomphe en finale (en haut à droite, le Nantais Charly Gicquaud).

Alors que leurs aînés commencent ces derniers mois des problèmes de limon, les jeunes français ont montré l'exemple en finale du 33e Mondial Minimes de Montaigu. Les Bleus de Luc Rabat qui, tout en affichant de grandes possibilités, avaient gaspillé pas mal de munitions dans les rencontres de poule, ont réussi un véritable récital lors du match pour le titre qui les opposait aux Japonais.

Cette délégation nipponne était certes très inférieure à celle qui avait ridiculisé l'Italie en finale un an plus tôt, mais elle fut surtout très vite débordée par la classe d'un groupe symbolisé par trois joueurs : un tandem de lutin lyonnais composé de Jérémie Pied et Romain Dedola et un avant-centre racé aux faux airs de Thierry Henry, David N'Gog qui porte les couleurs du PSG. Ces trois là s'entendirent comme larrons en foire sur trois coups au moins pour inscrire des buts de toute beauté. N'Gog en totalisant du reste trois à lui tout seul en finale, et Dedola deux après que le capitaine Luc Poujol eut ouvert la marque de ce début de plus en plus débarrassé au fil des minutes.

Sans doute soucieux de préserver ses jeunes troupes de toute euphorie, l'entraîneur Luc Rabat se montrait mesuré : « Il y a dans ce groupe deux ou trois garçons promis à un bel avenir. D'autres ont affiché quelques lacunes. Il faudra y remédier. Maintenant, même si nous aurions pu marquer deux ou trois buts de plus, je suis conscient que les joueurs ont proposé un spectacle agréable au public de Montaigu. Un public qui avait assisté un peu plus tôt au succès arabe aux iris au bar par Bordeaux sur Marseille (but par

Challenge des Clubs à l'issue duquel le FCNA et la Sélection de Vendée se contentèrent des deux dernières places.

Jacques Chénou

Résultats

Nations
 Poule A : France-Corée du Sud 3-0, Côte d'Ivoire-Allemagne 1-1, France-Allemagne 1-1, Côte d'Ivoire-Corée du Sud 1-0, France-Côte d'Ivoire 2-1, Corée du Sud-Allemagne 0-5
 Poule B : Cameroun-Portugal 0-1, Angleterre-Japon 0-2, Cameroun-

Japon 3-0, Portugal-Angleterre 3-3, Portugal-Japon 0-1, Cameroun-Angleterre 1-2

7/8e places : Corée du Sud-Cameroun 1-2,

5/6e places : Côte d'Ivoire-Angleterre 0-2,

3/4e places : Allemagne-Portugal 1-1 (7/6 tab)

Finale : France-Japon 6-1

Poule 1 : Vendée-Bordeaux 0-5, Marseille-St-Etienne 1-0, Vendée-St-Etienne 0-3, Marseille-Bordeaux 0-0,

St-Etienne-Bordeaux 1-1, Marseille-Vendée 1-0

Poule 2 : Nantes-Rennes 0-0, Lyon-Niort 1-0, Niort-Nantes 3-0, Rennes-Lyon 1-0, Nantes-Lyon 0-3, Rennes-Niort 1-0

1/2 finales perdantes : St-Etienne-Nantes 4-1, Niort-Vendée 6-1

1/2 finales gagnantes : Marseille-Lyon 1-0, Rennes-Bordeaux 0-0 (4/5 tab)

7/8e places : Nantes-Vendée 3-1,

5/6e places : St-Etienne-Niort 0-0 (4/5 tab)

3/4e places : Lyon-Rennes 0-1,

Finale : Bordeaux-Marseille 1-1 (3/0 tab)



Italien en difficulté, la sélection vendéenne (ici contre St-Etienne) n'a jamais baissé les bras.



Auteur de deux buts en finale, le Lyonnais Romain Dedola a laissé une très forte impression.

Mondial Minimes

Photo Michel Perraud



Les heureux gagnants de la tombola du Mondial Minimes entourés par les bénévoles du comité d'organisation.

Jean Quinque remporte le premier lot de la tombola

La remise des lots de la tombola marque traditionnellement la fin du Mondial Minimes. Lundi soir, c'est Gaby Renaud, membre du comité directeur, entouré de bénévoles qui a accueilli les heureux gagnants. Il est revenu brièvement sur un tournoi très réussi, tant au niveau des clubs qu'à celui des

nations : « Nous avons vécu une compétition d'une excellente qualité. Après quelques jours de vacances bien méritées, nous nous sommes déjà remis au travail pour la prochaine édition ». C'est en janvier dernier que Joël Loizeau, a lancé la tombola du 33^e Mondial : « Nous ne vendons plus de billets sur le site. Nous préférons assurer cette vente par l'intermédiaire des joueurs du

club et des dirigeants ». Le responsable de cette vente s'est montré satisfait du résultat : « Les gens répondent toujours favorablement et cette opération est importante pour le budget du tournoi ». Il précise également que l'impression des billets est couverte par trois annonceurs, et que les lots sont offerts par des partenaires.

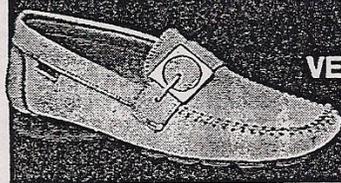
Ainsi, Jean Quinque de Montaigu, un habitué du stade, a remporté le premier lot. Il effectuera, avec son épouse, à la date de son choix une escapade de deux jours au Parc Eurodisney de Marne-la-Vallée. Le second prix, une chambre d'enfant complète, a été remporté par Marielle Pineau de La Guyonnière. Quant à Nadège David, de St Hilaire-de-Loulay, elle a gagné un téléviseur 55 cm et Laurent Dacarrière de St Georges-de-Montaigu, a reçu un lecteur DVD. Une dizaine d'autres lots de valeur seront remis ultérieurement.

VENTE EXCEPTIONNELLE

ARIMA
Chaussures depuis 1920

Chaussures Homme - Femme

bruno peyron



JEUDI 14 AVRIL
de 14 h 00 à 19 h 00
VENDREDI 15 AVRIL
de 9 h 30 à 19 h 00
SAMEDI 16 AVRIL
de 9 h 30 à 16 h 00
sans interruption

VILLEDIEU-LA-BLOUÈRE (49) axe Cholet-Nantes sortie n°5

Radisson SAS Centrum Hotel
Grodzka 11-13
PL-01-217 Warszawa, Poland
Tel: +48 22 25 28 24
Fax: +48 22 25 28 29

Mondial Minimes

des Amis Varsovie le 26/3/2005

En mission FIFA en Pologne (c/ Azerbaïdjan) puis en Hongrie (c/ Bulgarie) même absent de Biélorusse, j'ai une grande pensée pour mes amis "historiques" du Mondial Minimes.

Dans ce pays à la religion catholique très prononcée, Pâques est une fête symbolique, comme l'est le Mondial Minimes à Montaigu.

Tu es fort pensif sur pays de Jean-Paul II avec une traditionnelle et amicale... Bénédiction !!!

Je vous salue de tout cœur en révisite habituelle -

Sender is a guest

Michel Perraud
Radisson SAS

Arbitre F.F.F.A.
« Villa Clairfontaine »
2, avenue Beausoleil
06 000 NICE

104

Destinataire :
FC MONTAIGU
M. Michel ALLEMAND

Nice : le 27 mars 05

Cher Président ;
Cher Michel ;

Je tenais à me manifester auprès de toi en ce week-end de Pâques, synonyme également de la tenue de 'un des plus fameux rendez-vous sportifs de « Jeunes » de l'hexagone et d'Europe que le FC de MONTAIGU organise avec brio depuis tant d'années.

Tu sais combien j'ai pu apprécier, dans un passé finalement assez proche, la qualité de ces rencontres de haut niveau, la saine confrontation sportive qu'une telle manifestation permettait ainsi que l'état d'esprit formidable et la convivialité rares qui se dégagent de ce rendez-vous désormais prisé et attendu.

Aussi je voulais très simplement vous souhaiter à tous beaucoup de réussite pour cette nouvelle et importante édition.

Et vous transmettre en plus de mes encouragements mes sincères amitiés.

Bien cordialement ;

Claude COLOMBO

1

SELECTIONS MOINS DE 16 ANS Le grand huit !

Les Bleus de Luc Rabat ont réalisé un superbe parcours au prestigieux Tournoi de Montaigu et offert un huitième titre à la France

Luc Rabat arborait un large et légitime sourire au sortir de la victoire finale des Tricolores dans la trente-troisième édition du Tournoi International de Montaigu le 28 mars dernier. Logique. En 2001, l'entraîneur national remportait déjà cette épreuve avec une autre catégorie d'âge qui, depuis, a fait son chemin ! La promotion 2004-2005 est donc désormais également inscrite au palmarès de cette prestigieuse compétition, qui avait jusqu'alors enregistré les succès de 1976, 1977, 1983, 1996, 1997, 1998, et 2001. Une belle performance qui ne souffre d'aucune contestation, tant les Bleus ont dominé de la tête et des épaules leurs adversaires. Seule l'Allemagne aura finalement résisté quelque peu en réalisant le partage des points (1-1).
À l'heure du bilan, le sélectionneur national pouvait se montrer satisfait : "Il est vrai que tout le monde attendait cette victoire depuis 2001. Elle a donc retenti comme un ouf de soulagement pour tous, c'est certain. Nous avons, tout au long du Tournoi, déployé un jeu spectaculaire, et nous procurant une multitude d'occasions franches. Sans fau-

se modeste, je dois dire que nos buts ont été très beaux dans leur ensemble. Le regrette peut-être un léger manque d'efficacité contre l'Allemagne".

Au rayon des grosses satisfactions, Dedola Pied et N'Gog ont montré de réelles aptitudes collectives et une belle maîtrise individuelle. À l'image d'un groupe qui aura été sa maturité et un sens aigu de l'organisation. "Ce fut une belle compétition dans l'ensemble, complète. Luc Rabat. Nous avons même eu la visite de Carl Medjani, capitaine victorieux en 2001, lequel a donné le coup d'envoi de notre rencontre face à la Côte-d'Ivoire".

Reynald Denoueix a également honoré de sa présence le prestigieux Tournoi, et constaté que les adversaires des Bleus étaient contractés face à cette équipe de France terriblement inspirée en attaque. "Nous avons réalisé de bonnes choses en général", conclut le coach. "Profitez donc pleinement de ce bonheur, avant d'aborder le stage franco-allemand à Saint-Malo les 15 et 18 mai prochains..."

Ernest CAPOCCI

FRANCE 3 CORÉE DU SUD 0

Le 25 mars 2005 à Montaigu.
FRANCE bat CORÉE : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 500 environ.
Arbitre : M. Pevageau (France).
Buts : Dedola (36ème), Sertic (47ème), Pujol (77ème).

FRANCE : Dreyer (Sochaux) - Abenzoar (Lyon), Traore (Monaco) puis Belmonte (Nice, 77ème), Gicquiau (Nantes), Schwechlen (Besançon) - Pujol (Sochaux, cap.), Dedola (Lyon) puis Ormeek (Monaco, 58ème), Gaillard (Lens) puis Sertic (INF, 47ème), N'Gog (Paris SG) puis Pied (Lyon, 66ème) - Zola (Monaco), Mascarte (Lille) puis Schneiderlein (Strasbourg, 60ème).
Entr. : Luc Rabat.

FRANCE 1 ALLEMAGNE 1

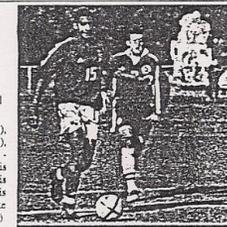
Le 24 mars 2005 à Montaigu.
FRANCE et ALLEMAGNE : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 600 environ.
Arbitre : M. Flament (France).
But : Dedola (24ème) pour la France.

FRANCE : Degre (Metz) - Abenzoar (Lyon), Schneiderlein (Strasbourg), Belmonte (Nice), Pergaud (Montpellier) puis Traore (Monaco, 75ème) - Pied (Lyon), Sertic (INF) puis Gaillard (Lens, 64ème), Schneiderlein (Strasbourg), Dedola (Lyon) puis Zola (Monaco, 51ème) - Pujol (Sochaux, cap.) puis Mascarte (Lille, 76ème) - Ormeek (Monaco) puis N'Gog (Paris SG, 44ème). Entr. : Luc Rabat.

FRANCE 2 CÔTE-D'IVOIRE 1

Le 26 mars 2005 à Montaigu.
FRANCE bat CÔTE-D'IVOIRE : 2-1 (2-0).
Spectateurs : 2.000 environ.
Arbitre : M. Flament (France).
Buts : Pied (2ème), N'Gog (21ème) pour la France.

FRANCE : Dreyer (Sochaux) - Abenzoar (Lyon)



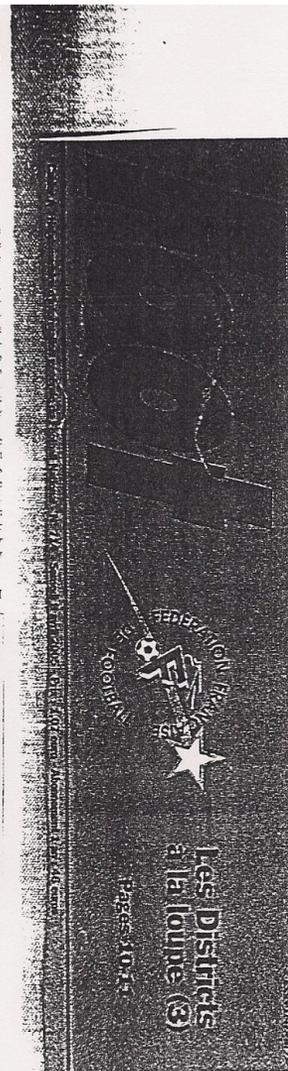
Quatre buts pour David N'Gog. (Photo L.F.P.)

puis Pergaud (Montpellier, 55ème), Traore (Monaco), Gicquiau (Nantes), Schwechlen (Besançon) - Pujol (Sochaux, cap.) puis Sertic (INF, 41ème), Dedola (Lyon), N'Gog (Paris SG) puis Ormeek (Monaco, 56ème), Pied (Lyon) puis Gaillard (Lens, 80ème) - Mascarte (Lille) puis Schneiderlein (Strasbourg, 60ème), Zola (Monaco). Entr. : Luc Rabat.

FRANCE 6 JAPON 1

Le 26 mars 2005 à Montaigu.
FRANCE bat JAPON : 6-1 (3-0).
Spectateurs : 3.500 environ.
Arbitre : M. Lohant (France).
Buts : Pujol (12ème), N'Gog (20ème), Dedola (44ème), Sertic (47ème) pour la France.

FRANCE : Dreyer (Sochaux) - Abenzoar (Lyon) puis Gaillard (Lens, 64ème), Traore (Monaco), Schwechlen (Besançon), Pujol (Sochaux, cap.) puis Belmonte (Nice, 78ème) - Dedola (Lyon) puis Gicquiau (Nantes, 72ème), N'Gog (Paris SG), Zola (Monaco), Pergaud (Montpellier) - Pied (Lyon), Schneiderlein (Strasbourg) puis Mascarte (Lille, 56ème) puis Sertic (INF, 47ème). Entr. : Luc Rabat.



L'Agenda, les Infos-Express p. 2 / Partenariats, arbitrage p. 3 / Challenge de France, Football Entreprise p. 5 / Espoirs : le coup d'arrêt p. 7 / Les Bleuets rois de Montaigu p. 9 / Sélections féminines : des Oranges au menu p. 9

ISSN 1125